

1925

Herbasse

quée et de ses conditions biologiques, et l'exactitude de la détermination des sujets pour laquelle nous nous sommes toujours entouré de toutes les garanties désirables en faisant même contrôler nos déterminations par des spécialistes autorisés chaque fois que cela nous a paru nécessaire.

En raison du caractère même de cette publication, ces notes seront présentées sans ordre systématique, au hasard des découvertes, et lorsque cela nous paraîtra utile, elles seront accompagnées d'un dessin original d'après nature, destiné à montrer ou rappeler l'allure et la forme générale de l'animal considéré, plutôt qu'à mettre en évidence ses caractères spécifiques que l'on trouvera dans les ouvrages de détermination.

---

I

STATIONS NOUVELLES  
DE LARVES D'ÉPHÉMÉRIDES RARES<sup>1</sup>

Par A. DORIER,

Préparateur au Laboratoire de Pisciculture.

---

Larve de *Torleya belgica* Lestage.

Au cours d'une série de sondages effectués en vue de l'étude piscicole des rivières du Dauphiné que poursuit M. le professeur Léger, j'ai rencontré, le 15 avril 1923, dans l'Herbasse (affluent rive droite de l'Isère), à 1 km. environ de son embouchure, une faune nutritive dont la dominante était constituée par des larves d'Ephémérides du genre *Ecdyurus* et du curieux genre *Torleya*, connu depuis peu d'années seulement.

---

<sup>1</sup> *La Feuille des Naturalistes*, n° 7, septembre 1924.

On sait en effet que les premiers échantillons de la larve de *Torleya* furent trouvés dans le Burnot, aux environs de Liège, par M. Delpérée, le 19 avril 1914, et jusqu'en 1918 celle-ci n'était connue que de Belgique. Les larves de *Torleya* de l'Herbasse mesuraient 6 à 7 mm. de la tête à l'extrémité de l'abdomen et une longueur totale de 11 mm. (avec les cerques). La forme de leur corps, aplati et onisciforme, la présence de cinq paires de branchies caractéristiques, la dissection des pièces buccales, me permirent de les rapporter à l'espèce *Torleya belgica* créée par Lestage<sup>1</sup>.

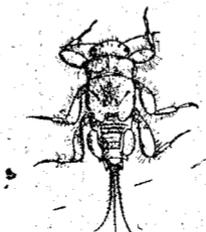


Fig. 1. — Larve de *Torleya belgica* Lest.

(Grandeur naturelle 11<sup>mm</sup>.)

Grossissement : 2,5.

L'Herbasse est une rivière à courant rapide et à caractères plutôt torrentiels. Les larves de *Torleya* vivaient en plein courant, à une profondeur de 30 à 40 cm. sur les pierres du fond de la rivière, au milieu du léger enduit de boue et d'algues microscopiques qui les recouvrait.

Vers le 10 mai, j'ai pu obtenir de rares sub-imagos (ailes bleu de fumée, yeux jaune-brun, abdomen et pattes d'un jaune verdâtre) et imagos (ailes transparentes à reflets brillants, pattes jaune clair, corps jaune-marron avec le dos plus foncé).

<sup>1</sup> Lestage, Contribution à l'étude des larves des Ephémères Paléarctiques (*Annales de Biologie lacustre*, t. VIII, 1916-1917, et t. IX, 1918-1919).

### Larve de *Prosopistoma foliaceum* Fourc.

La larve de Prosopistome est connue depuis longtemps du Rhône puisque c'est avec des sujets provenant d'Avignon que Vayssière a pu suivre, en juin 1880, les métamorphoses de cet insecte<sup>1</sup>.



Fig. 2. — Larve de *Prosopistoma foliaceum* Fourc.

(Grandeur naturelle 5<sup>mm</sup>.)

Grossissement : 2,5.

En août 1923, j'ai trouvé près du pont du Rhône, à Valence, par conséquent à une centaine de kilomètres en amont de la station de Vayssière, une station assez intéressante de larves de *Prosopistoma foliaceum* Fourc., puisqu'en deux jours j'ai pu en capturer une trentaine. Ces larves, dont la taille variait de 3,5 à 5 mm., vivaient à 50-60 cm. de profondeur environ, étroitement fixées à la face inférieure des grosses pierres anfractueuses qui servent à édifier les digues du Rhône.

J'ai également trouvé quelques individus, mais beaucoup plus rares, à Soyons, à 6 km. en aval de Valence, sous des galets peu profondément immergés.

*Remarque.* — La figure qui est donnée ici de la larve de Prosopistome diffère assez de celle qui est représentée par Vayssière<sup>1</sup>, surtout en ce qui concerne la longueur relative de la chambre branchiale par rapport à la longueur des derniers segments abdominaux visibles sur la face dorsale de l'individu, augmentés du plumet terminal. Ayant apporté une grande précision dans l'exécution de notre dessin, nous pensons que la différence signalée entre les deux figures s'explique *peut-être*

---

<sup>1</sup> A. Vayssière, Etude sur l'état parfait du *Prosopistoma punctifrons* (Ann. des Sciences Nat., t. XI, 1881).

parce qu'elles s'adressent à des stades différents de la croissance de la larve.

*Autre station de Prosopistomes.* — D'autre part, le professeur Léger nous informe qu'il a trouvé en abondance des larves de *Prosopistoma foliaceum* dans la rivière « la Vienne », à l'île-Bouchard (département d'Indre-et-Loire), au mois d'août, sous les pierres submergées des digues transversales assez fortement lessivées par le courant, en période de basses eaux.

---

# TRAVAUX

DU

## LABORATOIRE DE PISCICULTURE

DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE

**L. LÉGER**

Professeur à la Faculté des Sciences

Directeur du Laboratoire

---

XV<sup>e</sup> ET XVI<sup>e</sup> ANNÉES

Années 1923 et 1924

---

Fascicule unique

---

GRENOBLE

IMPRIMERIE ALLIER PÈRE ET FILS

26, Cours Jean-Jaurès, 26

---

1925